

La

TOUR DE GARDE

et Messager du
Royaume de Christ

"Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

XXXVII Année
Journal bimensuel

No 6
15 Mars 1939

— BERNE —

SOMMAIRE

« Empire et Paix »	83
Organisation de la religion	85
Le monstre s'oppose à la théocratie	85
Le Royaume	86
Le rachat	87
Entrée en possession du Royaume	88
Pour son nom	88
Satan	89
Les hommes de bonne volonté	90
Le monstre	90
Survivants	91
Issue heureuse	91
Les Princes	92
Le Justicier	93
Textes et commentaires	95
Communications	82

© W.T.B. & T.S.

VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU. "Esaïe 43:15"

La TOUR DE GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Bernes (Suisse)

Bureaux centraux:

117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U.S.A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la
paix de tes fils sera grande » (Esaïe 54: 13, D.).

Abonnements:

Suisse: 1 an 6 fr.— Chèques postaux Berne III 3319.
6 mois 3 fr.—
France: 1 an 40 fr.— Chèques postaux Paris 1310-71.
6 mois 20 fr.—
Belgique: 1 an 40 fr.— Chèques postaux Bruxelles 96976.
6 mois 20 fr.—

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au
bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de
bureau dans le pays respectif, directement à la Société
à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui,
par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile
ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde »,
recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à
la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se
renouveler chaque année.

Adresses de livraison:

Suisse: 39, Allmendstrasse, BERNE
France: 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Adresses-vous toujours à la Société

(Ce périodique, traduit de l'anglais,
paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zurcher, Berne.

Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne

7418

Printed in Switzerland

« Ennemis »

L'époque où éclatera la guerre de Jéhovah est arrivée
et le Seigneur ordonne à ceux qui l'aiment de se lever
« contre Edom pour lui faire la guerre ». Si nous voulons
garder notre intégrité, nous devons obéir à ce commande-
ment. Pour être préparés à la guerre, nous devons recon-
naître l'ennemi avec notre raison, connaître ses méthodes
d'attaque et chercher à savoir comment nous pouvons nous
protéger. Jéhovah pourvoit aux moyens qui nous permettent
d'acquiescer cette connaissance indispensable, c'est pourquoi,
par frère Rutherford, il a fait don du livre « Ennemis » à
ses serviteurs et à leurs compagnons.

Prix: fr. s. 1.25; fr. f. 7.—; fr. b. 7.—.

« Face aux Réalités »

Cette brochure de 64 pages contient le texte des deux
conférences tenues par le président de la Société à l'oc-
casion du Congrès mondial de Londres au mois de sep-
tembre dernier: « Face aux Réalités » et « Remplissez la
terre ». Ce message éminemment important nous a été
demandé un peu partout, et comme en nos temps périlleux
il est nécessaire que le plus grand nombre possible d'hommes
le connaissent, nous l'imprimons en plusieurs langues. Le
premier tirage sera de 12.000.000 d'exemplaires. Nous vous
la ferons parvenir contre remise de 25 centimes en Suisse,
1 franc en France et en Belgique.

Annuaire pour 1939

L'Annuaire pour 1939 contient, outre un exposé som-
maire des tout récents développements de l'œuvre, un
rapport détaillé, extrêmement intéressant et émouvant, de
l'activité des témoins de Jéhovah dans le monde entier au
cours de l'exercice écoulé. On y trouve aussi un commen-
taire sur le texte choisi pour 1939, ainsi que les textes
de chaque jour avec leur commentaire tiré de *La Tour
de Garde*. Ce livre du Président de la Société est donc
utile et même nécessaire à tous les proclamateurs zélés
du Royaume et à toute personne qui cherche le chemin
de Sion. Tous devraient se le procurer. Le tirage en étant
limité et les frais d'impression, de ce fait, élevés, le prix
en est fixé à 2 francs pour la Suisse et 15 francs pour
la France et la Belgique. Les serviteurs des groupes feront
bien de grouper les commandes des membres de leur
assemblée.

Campagne avec « La Tour de Garde »

Quatre mois de l'année 1939, soit janvier, février, mars
et avril, ont été réservés pour la plus grande, sinon

la plus importante, de toutes les campagnes de proclama-
tion du Royaume organisées jusqu'à présent. Elle porte
le nom de *La Tour de Garde* parce que, pendant ce laps
de temps, seront offerts exceptionnellement, contre ver-
sement de 6 francs en Suisse, 40 francs en France et en
Belgique, \$ 1.50 en U. S. A. et au Canada, à titre de frais
de participation, un abonnement d'un an à *La Tour de
Garde*, un livre *Ennemis* et la brochure *Face aux Réalités*.
Cette offre se fera pour toutes les langues dans lesquelles
paraît *La Tour de Garde*; il s'agit donc d'une campagne
universelle. Tout lecteur qui apprécie la valeur de ce jour-
nal, et reconnaît que les hommes de bonne volonté ont un
besoin extrême de la nourriture spirituelle qu'il offre, parti-
ciperont avec plaisir à cette action spéciale. Si vous n'êtes
pas encore en rapport avec l'organisation de service de la
Société, demandez des renseignements au bureau de votre
pays. Tous les proclamateurs réguliers auront fait leurs
préparatifs en temps utile. Chaque témoin établira, comme
d'habitude, un rapport mensuel. Pour tous détails, con-
sultez l'Informateur.

Cartes d'Identité

Les « Cartes d'Identité pour missionner » établies par
la *Tour de Garde* sont déclarées annulées. Elles seront
remplacées, sur demande, par une nouvelle carte d'identité
établie par l'« Association des Témoins de Jéhovah en
France ». (Voir l'« Informateur » de février 1939).

Fête commémorative

Le mardi, 4 avril, après 6 heures du soir, sera la date
de la fête commémorative du nom de Jéhovah et du sacrifi-
ce de son Justicier, Christ Jésus, l'Agneau de Dieu.

Que chaque groupe se réunisse le 4 avril, après 6 heures
du soir, pour que ses oints puissent célébrer la fête com-
mémorative en présence de leurs compagnons qui y as-
sistent comme spectateurs.

On se servira, comme symboles, de pain sans levain
et de véritable vin rouge. Le Seigneur et les apôtres
employeront du vin véritable, et les oints devraient suivre
leur exemple.

On est prié d'étudier avant la Sainte Cène l'article
« Fête commémorative » (*La Tour de Garde* du 1er avril
1938) et d'envoyer un rapport de cette fête au bureau de
son pays.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Empire et Paix » (Edition du 15 mars)

Semaine du 2 avril	\$ 1 à 17
Semaine du 9 avril	\$ 18 à 31
Semaine du 16 avril	\$ 32 à 46

La TOUR de GARDE ET MESSAGER DU ROYAUME DE CHRIST

XXXVII Année

15 Mars 1939

No 6

« Empire et Paix »

« A l'accroissement de son empire [version anglaise: son gouvernement], et à la paix, il n'y aura pas de fin » (Esaïe 9: 7; Darby).

JEHOVAH, connaissant la fin dès le commencement, a fait consigner sa parole prophétique et a déclaré, entre autres, qu'au temps fixé il instaurerait sur la terre un gouvernement sous lequel régnerait la paix, et que ni cette domination ni cette paix ne cesseraient jamais. Depuis la relation de cette prédiction se sont écoulés bien des siècles, et aujourd'hui il n'y a pas de paix dans le monde. Cette réalité nous prouve que le gouvernement promis de Dieu n'est pas encore en plein fonctionnement en ce qui concerne la domination sur la terre. Parmi les humains, ce ne sont que dissensions, luttes intestines et amertume. Toutes les nations sont en proie à une frayeur malade. Beaucoup d'entre elles vivent en guerre les unes avec les autres. La violence et l'impiété dominent dans toutes les contrées du monde. Nations et peuples sont dans l'anxiété et la détresse. Les masses voient devant elles un avenir sans espoir de paix et de prospérité, ce qui fait qu'elles se découragent et désespèrent. Et pourtant, si tout ce monde voulait prendre en considération les vérités divines, sa crainte disparaîtrait, son désespoir céderait la place à la paix de l'âme et à la joie du cœur. Le temps est venu où les hommes de bonne volonté envers Dieu doivent être instruits à ce sujet; et dans sa miséricorde, Jéhovah a pris des dispositions pour qu'ils le soient, afin qu'ils puissent relever la tête et se réjouir de ce que le jour de la délivrance est proche.

² Jéhovah Dieu n'a pas oublié ses promesses; la réalisation de ses prophéties n'est nullement différée, elle aura lieu au temps qu'il a fixé d'avance. Et puisqu'il a promis qu'il établirait un empire de paix, il le fera très certainement. Aucun de ceux qui croient en lui et en Christ Jésus, et qui, de plus, possèdent la connaissance de la Bible, n'en doute.

³ Le degré qu'a atteint le marasme mondial devrait suffire à persuader tout croyant que parmi les humains il n'existe pas un gouvernement promettant une paix durable. Pas un seul homme d'Etat sur toute la terre qui puisse conduire le peuple vers des conditions satisfaisantes. Pas une institution, commerciale ou religieuse, qui soit capable de soustraire les masses à la crainte, à l'angoisse et aux luttes. Le monde actuel n'offre

pas d'espérance. C'est le moment de consulter la Parole du Dieu tout-puissant et de prendre à cœur ses enseignements. Dieu dit aux peuples: « Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir... Les nations espéreront en son nom » (Matthieu 12: 18 à 21). Ce sont les hommes de bonne volonté qui prêtent l'oreille à la Parole de Dieu et qui tournent la face vers la bonne direction, parce que le temps voulu est arrivé où ils devaient le faire. La connaissance, l'intelligence de la Bible, apportera espoir et consolation aux affligés et à ceux qui soupirent après la justice et la paix.

⁴ Jéhovah savait d'avance que selon son dessein il enverrait sur la terre son Fils bien-aimé qu'il établirait roi; aussi fit-il, il y a fort longtemps, relater par son prophète cet important événement comme s'il était déjà survenu. Le prophète, décrivant les choses extraordinaires, merveilleuses, que ce roi accomplirait, dit notamment: „Un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix [Esaïe 9: 5; *Second*]. A l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin » (Esaïe 9: 7; *Darby*).

⁵ Puisque Dieu a promis cela par sa Parole, il le réalisera; et pour affermir la foi et l'espérance de tous les hommes de bonne volonté envers lui, il a fait rapporter, par le même prophète, ce qui suit: « Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli; je dis: Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté. C'est moi qui appelle de l'orient un oiseau de proie, d'une terre lointaine un homme pour accomplir mes desseins; je l'ai dit, et je le réaliserai: je l'ai conçu, et je l'exécuterai » (Esaïe 46: 9 à 11). L'instauration de sa domination et de sa paix qui seront d'une durée éternelle remplira d'allégresse tout cœur sincère qui l'attendait. Ce gouvernement deviendrait-il vraiment une réalité? — C'est absolument certain.

⁶ Après qu'eut été relatée par Esaïe la prophétie

prononcée sur le Roi, de nombreux siècles s'écoulèrent, pendant lesquels peu d'hommes se préoccupèrent du Royaume et attendirent sa venue. Parmi ceux qui avaient foi en Dieu et mettaient en lui leur espérance se trouvait une troupe de bergers qui gardaient leurs troupeaux dans le voisinage de Bethléhem, et à qui la grâce fut accordée de devenir des témoins de la preuve grandiose de la naissance du Fils qu'avait prédite le prophète. A ces croyants, Jéhovah envoya son ange qui leur annonça la naissance du « Sauveur, qui est Christ, le Seigneur ». Aussitôt après, une armée d'anges fit retentir aux oreilles de ces témoins ce message de joie: « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréa! » (Luc 2: 14). Ce texte n'est pas rendu par toutes les versions de la juste manière, et le Seigneur a manifestement permis qu'il en fût ainsi jusqu'au temps propice où il en rendrait claire la signification. La traduction la plus exacte est la suivante: « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes de bonne volonté » (vers. angl. de *Rotherham*). Il ressort indubitablement de ces paroles que les humains qui jouiront de la paix de sa domination ou, selon le texte d'Esaië, de son empire, seront des hommes de bonne volonté envers Dieu. Ils doivent croire — et ils croiront — que Jéhovah est le Dieu tout-puissant, que Christ Jésus est le Roi et que son Royaume est l'espérance de l'humanité. Il existe une foule de gens qui prétendent croire à la Bible comme Parole de Dieu, mais qui ne possèdent pas la paix. Il en est même beaucoup qui vivent en inimitié les uns avec les autres et qui persécutent sans merci les personnes consacrées entièrement à Dieu et à son Royaume. Quelle peut bien être la raison de cet état de choses? Serait-ce que la Bible est incompréhensible ou qu'elle provoque la confusion? — Certes, non. Une juste notion de ce point aidera les cœurs sincères à apprécier les miséricordieuses dispositions de Dieu. Les paragraphes suivants constituent la réponse contenue dans la Bible, donc, la seule réponse exacte.

⁷ Il y a deux puissances qui opèrent et qui sont l'une pour l'autre d'implacables ennemies: L'une, la puissance suprême, éclaire l'esprit des hommes bien disposés ou de bonne volonté; l'autre abuse les hommes, aveugle leur esprit à l'égard de la vérité et les pousse à faire fausse route. Le Très-Haut, l'Etre juste, est Dieu, le Tout-Puissant, dont le nom est Jéhovah. L'adversaire, l'ennemi de Dieu est Satan, appelé le diable. Jéhovah est le Dieu de la paix. Satan est l'esprit puissant de la discorde. Soulignons que le message apporté aux humains par l'armée céleste, comme mentionné, contient ces paroles: « Paix sur la terre parmi les hommes de bonne volonté. » Cela signifie que les hommes de bonne volonté envers Dieu jouiront

seuls d'une paix éternelle. Le présent exposé a pour tâche d'offrir une explication précise, tant des réalités que des enseignements de l'Ecriture sainte, qui aidera ces personnes bien intentionnées à trouver le droit chemin. Ce n'est pas une opinion humaine, ni une interprétation scripturale venant d'un homme. C'est la Parole divine qui est l'autorité et Jéhovah est son propre interprète. Personne n'a par conséquent le droit d'expliquer la Bible selon ses propres vues.

⁸ Dieu, le Tout-Puissant, est le Créateur du ciel et de la terre qui, ensemble, forment le monde. Le monde appartient à Dieu, ainsi que nous le lisons au Psaume 24: 1: « A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent. » « C'est à toi qu'appartiennent les cieux et la terre, c'est toi qui as fondé le monde et ce qu'il renferme » (Psaume 89: 12). Dieu a créé la terre; il a aussi fait l'homme parfait pour qu'il vive éternellement sur cette terre parfaite (Esaië 45: 12, 18). Il donna à l'homme la domination sur les autres créatures vivantes, inférieures à lui, et fit de Lucifer, créature céleste, son suzerain (Genèse 1: 26; Ezéchiël 28: 14; Esaië 14: 12 à 17). Toute la création vivait alors en paix et louait le Dieu tout-puissant. Lucifer envia cette adoration et parce qu'il souhaita en être l'objet (Jérémie 51: 13), il se souleva contre Jéhovah. Beaucoup d'anges ainsi que l'homme parfait le suivirent dans sa rébellion. Dieu changea son nom de Lucifer en ces quatre dénominations: Dragon, Satan, Serpent et Diable. Satan en arriva à provoquer Jéhovah, à le mettre au défi de placer sur la terre des hommes qui pourraient demeurer fidèles et véritables devant lui. Parce qu'insurgé, il fut condamné à mort; mais pour que la création entière sût en son temps que lui, Jéhovah, est le Très-Haut, et que sa puissance ne connaît pas de limite, et pour que Satan pût prouver le bien-fondé de son défi, Jéhovah différa l'application de sa sentence, laissant Satan vivre encore un laps de temps déterminé. Quant cette période fixée sera écoulée, rien ne retiendra plus son exécution. C'est pourquoi Dieu dit à ce rebelle: « Je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre » (Exode 9: 16).

⁹ Jéhovah Dieu a aussi promis par sa Parole que le gouvernement qu'il instaurerait en temps voulu, qui régirait l'humanité avec justice et lui procurerait une paix perpétuelle, aurait pour Chef Christ Jésus qui doit exercer la domination. Depuis que cette promesse fut faite jusqu'à l'établissement de ce gouvernement équitable, il se passa beaucoup de temps, et durant ce long intervalle, Satan, le diable, a eu une pleine occasion de travailler à la réalisation de sa provocation inique. S'il réussissait à tourner tous les humains contre Jéhovah, cela prouverait qu'il est aussi puissant

ou même supérieur à Jéhovah et, partant, que Jéhovah n'est pas le Très-Haut; tandis que s'il subissait un échec, ce serait sa fin, son anéantissement. Or, il sera certainement vaincu. Connaître ces vérités est pour les hommes de bonne volonté une nécessité vitale.

¹⁰ Il ressort clairement de ce qui précède que l'objet du litige ou la question qui doit être définitivement liquidée se résume en ces mots: « Qui est le Très-Haut »? Ainsi commença la lutte de Satan contre Jéhovah. Considérons maintenant comment elle s'est poursuivie jusqu'à ce jour où doit avoir lieu sa résolution intégrale. Eve fut trompée par le mensonge de Satan, et Adam s'étant délibérément associé à la transgression, ils furent chassés de l'Eden. Après leur expulsion, ils procréèrent des enfants. Leur fils Abel se consacra à Jéhovah. Satan suggéra alors à Caïn, l'aîné d'Abel, la pensée de tuer son frère. En conséquence, Satan est non seulement le père du mensonge, il est aussi meurtrier (Jean 8:44). Environ 1600 ans s'écoulèrent. De toutes les créatures humaines qui naquirent pendant cette période, un petit nombre seulement se déclara pour Jéhovah. Vers la fin, Satan avait tourné contre Dieu presque toute la race. La terre était pleine de méchanceté et de violence, raison pour laquelle Dieu annonça sa décision d'anéantir par les eaux tous ses habitants. Noé et sa famille, huit personnes en tout, furent les seuls survivants du déluge (Genèse, chapitres 6 à 8).

Organisation de la religion

¹¹ Noé fit sortir de l'arche les nombreux animaux et oiseaux qu'elle renfermait et qui se répandirent librement sur la surface du globe. Il était à prévoir qu'ils multiplieraient rapidement, à tel point qu'ils deviendraient un danger pour l'homme; aussi Dieu dit-il à Noé, pour sa protection et celle de ses descendants: « Vous serez un sujet de crainte et d'effroi pour tout animal de la terre, pour tout oiseau du ciel, pour tout ce qui se meut sur la terre, et pour tous les poissons de la mer: ils sont livrés entre vos mains » (Genèse 9:2).

¹² D'autres années passèrent. Nimrod, descendant de Cham, devint populaire. Satan ayant forgé un plan astucieux en vue de déshonorer le nom de Dieu et de détourner de lui les hommes, Nimrod fut l'instrument dont il se servit pour le réaliser.

¹³ Toutes les créatures humaines naquirent avec, en elles, le besoin de regarder à une puissance reconnue supérieure et à l'invoquer. Nimrod fut, pour des hommes plus faibles que lui, un objet d'adulation et de vénération. « [Nimrod] commença à être puissant [autre version: fut le premier homme qui domina par la violence] sur la terre. Il fut un vaillant chasseur devant l'Eternel

[il fut un puissant chasseur au mépris de l'Eternel, ou contre l'Eternel] » (Genèse 10:8,9). Les humains, dupés, furent poussés à l'honorer et à l'adorer, ce qui eut pour effet de les détacher de Jéhovah et même de les mettre contre lui. Ce fut l'origine de la religion organisée. Nimrod était un impie, un tueur impitoyable d'animaux sauvages, voire de ses semblables. Grâce à sa puissance et son influence sur autrui, il fonda Babylone, siège du premier régime arbitraire, dictatorial ou totalitaire. Le diable se servit donc de Nimrod pour organiser la religion et un gouvernement politique contre Dieu, et pour établir le commerce (Genèse 10:10,11). Dans sa cruauté et sa perversité, Nimrod, avons-nous dit, fit la chasse aux animaux des bois et aux oiseaux des airs, en tua beaucoup, ce qui les força à devenir méchants et à s'attaquer à l'homme. Il entraîna des jeunes gens à la lutte contre d'autres hommes et à se livrer ainsi au métier d'assassin. Depuis les jours de Babylone jusqu'à aujourd'hui, Satan a fait associer la religion, la politique et le haut négoce, et au moyen de cette combinaison il a dominé les masses, les a abusées, les détournant de Dieu, le Tout-Puissant, et de son dessein de faire don aux humains de la vie dans la paix.

Le monstre s'oppose à la théocratie

¹⁴ Un gouvernement placé sous la conduite directe de Jéhovah, le Très-Haut, est un gouvernement théocratique. Après la rébellion de Satan, Jéhovah fit la promesse qu'au temps fixé le monde serait une théocratie, autrement dit, serait régi par un gouvernement divin.

¹⁵ Toute domination, tout régime édifié au mépris des lois de Jéhovah ou qui prétend gouverner le monde à la place de Jéhovah est une monstruosité. Le Tout-Puissant le désigne par ces mots: « L'abomination qui cause la désolation » (Daniel 11:31; 12:11; *Darby*). Cette abomination éloigne de Dieu les hommes et les conduit à leur perte. Une telle monstruosité est quelque chose d'extrêmement mauvais, d'affreux, de pernicieux, de funeste; quelque chose qui nuit aux droits et aux libertés des peuples et précipite les masses vers la catastrophe. Telle était la domination de Nimrod.

¹⁶ Cette monstruosité inventée par Satan dépouille le commun peuple de toutes ses libertés et en fait l'esclave de ses principaux représentants terrestres. La théocratie au contraire rend les humains entièrement libres, les met en état de suivre dans la paix le sentier de la justice. Quand le temps en sera venu, les hommes de bonne volonté vivront sous le régime théocratique et jouiront de la paix éternelle. Ce sont là les traits caractéristiques qui différencient les deux grandes puissances dominatrices.

¹⁷ Chacune de ces puissances mondiales: l'As-

syrie, l'Egypte, Babylone, le royaume mède-perse et la Rome antique, eut pour gouvernement une monstruosité, une horreur. Elles subirent la domination despotique de ces trois groupements: la religion, la politique et le commerce, les détenteurs du pouvoir, formés par Satan pour s'opposer avec mépris au Dieu tout-puissant. De temps à autre, Dieu donna des preuves de sa suprématie, afin que les hommes qui le désiraient pussent reconnaître le droit chemin et s'y engager. Pour préserver de la religion du diable les Israélites, il les choisit pour son peuple, leur donna sa loi et ses ordonnances qui devaient leur servir de guide sûr et de protection jusqu'à la venue du Messie, Christ Jésus, et de son Royaume (Galates 3:19). Il leur recommanda en particulier d'observer strictement sa loi, et leur fit savoir que s'ils se livraient à la pratique de la religion ils encourraient la destruction (Deutéronome 7:16, 25; Exode 20:1 à 4; Juges 2:1 à 3). Toutes les nations, hors Israël, étaient appelées « païennes »; toutes, elles exerçaient la religion au mépris du Dieu tout-puissant et sous l'influence de Satan. Les définitions ci-après ont pour but de faire ressortir la différence qu'il y a entre la religion et le christianisme:

¹⁸ La religion est une forme quelconque d'adoration ayant pour objet une puissance ou une créature supérieure, adoration ou pratique rituelle qui repose sur des doctrines ou des traditions humaines et en tire autorité. Il est généralement admis que la Bible soutient la religion; cependant il n'en est rien.

¹⁹ Le christianisme, c'est l'obéissance absolue aux commandements divins renfermés dans la Bible, et, partant, l'adoration du Très-Haut en esprit et en vérité, à l'exclusion de tout formalisme. Christ Jésus a toujours été soumis aux ordonnances de Jéhovah; il s'ensuit donc que le christianisme est la pratique des lois et commandements divins sous la direction de Christ Jésus.

²⁰ Ce terme: « religion chrétienne » est une invention d'hommes; c'est un non-sens, car la religion et le christianisme sont totalement opposés l'un à l'autre. D'après l'Écriture sainte, la soi-disant « religion chrétienne » est une forme de piété qui renie la puissance de Dieu. L'apôtre exhorte les croyants à s'en éloigner (II Timothée 3:5). Les conducteurs des Israélites ou Juifs étaient les scribes et les pharisiens qui correspondent au clergé du temps présent, conducteurs qui s'étaient détournés de la loi et des commandements de Dieu pour adopter à leur place des traditions ou des doctrines d'hommes, et, de ce fait, étaient devenus religionistes tout en se prétendant représentants de Jéhovah. En conséquence, Jésus leur dit: « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand

il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Matthieu 15:1 à 9).

²¹ Beaucoup de braves gens, ayant été trompés ont, dans leur ignorance, adopté la religion, qu'ils professent encore à cette heure. Un cas de ce genre, et des plus marquants, est celui de cet homme dont le nom était Saul, mais qui reçut celui de Paul: l'apôtre de Jésus-Christ. Paul déclara qu'il avait été un adepte de la religion jusqu'au jour où le Seigneur lui avait ouvert l'entendement, où il avait compris la vérité et était devenu chrétien (Galates 1:13 à 16; Actes 9:1 à 20; 26:4 à 17). Il affirma en outre que la religion et la superstition sont une seule et même chose (Actes 17:22). Depuis les jours de Nimrod jusqu'à présent, Satan s'est servi de la religion pour égarer les humains. En les amenant à la pratiquer, il leur fit braver Jéhovah. Ce qu'il visait en usant de cette duperie est facile à voir une fois que l'on a reconnu le litige relatif à la suprématie et soulevé par le défi jeté au Dieu tout-puissant. Il faut considérer que la méchanceté existant dans le monde est attribuable à l'influence de Satan, car c'est lui qui pousse les hommes à combattre les uns contre les autres. Entre gens sensés il n'y a pas de motifs de querelle, parce que les intérêts de toutes les créatures humaines sont nécessairement les mêmes; mais, cherchant à justifier sa provocation, Satan crée par l'intrigue et l'astuce des conditions qui les entraînent à se faire la guerre et à déshonorer Jéhovah.

Le Royaume

²² Ce qui, pour les hommes, est du plus grand intérêt — si seulement ils veulent le reconnaître — c'est le Royaume de Dieu, le gouvernement théocratique ayant à sa tête Christ Jésus, le Roi, le Représentant officiel du Très-Haut, investi des pleins pouvoirs, régnant avec justice et dispensant aux créatures de bonne volonté des bienfaits durables. A cause de l'importance vitale qu'a pour l'humanité cette théocratie sous le sceptre de Christ, elle est impitoyablement attaquée par le diable qui emploie contre elle la tromperie, la fraude, le mensonge, la violence même. La religion est le principal des moyens par lesquels il attire ses dupes dans son piège. Si l'on garde présentes à l'esprit ces réalités indiscutables et, de plus, le fait que parmi toutes les institutions religieuses du monde il ne s'en trouve pas une seule qui relève l'importance du Royaume, on comprend aussi que les croyants entièrement consacrés à Dieu et à Christ, qui s'appliquent à observer les commandements divins, sont les seuls sur la terre qui défendent et proclament le gouvernement théo-

cratique, le Royaume de Dieu sous la souveraineté de Christ. Certains religionistes soulignent la nécessité qu'il y a à échapper à « l'enfer » ou au « purgatoire » et à trouver la félicité dans une autre existence, parce qu'ils ignorent totalement cette vérité: que ce Royaume est l'unique voie de salut.

²² Pendant plus de dix-huit siècles Dieu s'occupa des Juifs ou Israélites, créant avec eux des images qui illustraient le développement de son Royaume, des drames prophétiques qu'il fait réaliser aujourd'hui en permettant que surviennent les événements prédits de cette manière. Il commença à opérer cet accomplissement de ses prédictions imagées quand, il y a plus de mille neuf cents ans, il envoya Jésus ici-bas. Jésus prêcha que le Royaume ou la domination de Dieu était ce qu'il y avait de plus désirable, ce qui surpassait tout. Lorsqu'il eut atteint l'âge de trente ans, Dieu l'oignit Roi du monde, car il trouvait bon de lui faire exécuter son dessein (Matthieu 3: 15 à 17). Immédiatement, le diable chercha à attenter à la vie de Jésus. Il savait que Jésus était l'Oint que Dieu mettrait un jour à la tête de son gouvernement théocratique, aussi résolut-il de provoquer sa mort en l'incitant à violer la loi divine (Matthieu 4: 1 à 11). Mais chacune de ses tentatives fut couronnée d'un parfait échec, et sitôt après Jésus se voua à la proclamation du Royaume, se mit à en montrer l'importance au peuple: « Dès ce moment, Jésus commença à prêcher, et à dire: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4: 17). Durant les trois ans et demi qui suivirent, il ne cessa de parler avec force de ce Royaume des cieux, de cette domination divine. Il allait partout, rendait témoignage de la vérité, guérissait les malades et les affligés et annonçait que les hommes ne pourraient obtenir la vie, la santé et le bonheur que sous le régime théocratique.

²⁴ A ses disciples, Jésus enseigna que le Royaume était ce qu'il fallait rechercher par-dessus tout (Matthieu 6: 33). Il leur révéla que Dieu ferait choix parmi les humains d'un certain nombre de croyants qui lui seraient fidèles, auxquels il confierait les intérêts de sa théocratie dans le monde, et que le plus petit d'entre eux serait finalement plus grand que n'importe quel humain vivant sur cette terre. Il leur expliqua que les hommes qui recevront la vie n'iront pas tous au ciel, ne participeront pas tous à la domination royale; tandis qu'à eux, ses disciples, son corps, il dit: « Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume » (Luc 12: 32). Il les compara à un petit troupeau de brebis et leur dit qu'ils seraient avec lui dans le ciel après avoir été transformés de créatures terrestres en créatures spirituelles. Puis il leur annonça qu'il choisirait encore du milieu du monde des hommes

de bonne volonté auxquels seraient réservées la vie éternelle et la paix sur la terre, ce qu'il exprima en ces termes: « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger » (Jean 10: 16). Il indiqua ainsi qu'une partie des créatures humaines auxquelles la vie sera accordée appartiendront au petit troupeau qui ira au ciel, et l'autre partie, soit, les hommes de bonne volonté, à la « grande multitude » qui aura en partage le bonheur sur la terre. Le seul moyen par lequel on peut recevoir la vie est la foi dans le sang répandu de Christ Jésus et l'obéissance intégrale aux lois de son empire. De nouveau Jésus appuyait sur l'importance exceptionnelle du Royaume lorsqu'il exhorta ses disciples à prier en tout temps: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Matthieu 6: 10). Il est des religionistes qui répètent ces paroles de temps à autre, mais qui ne désirent pas sincèrement que Christ gouverne le monde (II Timothée 3: 5). Jéhovah envoya Jésus sur la terre pour qu'il y proclamât la vérité sur ce nouveau régime, et la relation qui nous vient de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean prouve indubitablement que Jésus ne cessa de démontrer que ce Royaume divin est ce qu'il y a de plus important, la parole et le nom du Tout-Puissant devant être justifiés par lui et l'homme devant obtenir le salut par lui seulement.

Le rachat

²⁵ Adam ayant péché en s'associant à la révolte du diable, il fut condamné à mort. Il s'ensuivit que tous ses descendants naquirent pécheurs (Romains 5: 12). Pour avoir la possibilité de recevoir le don de la vie, tant au ciel que sur la terre, la créature humaine doit être rachetée ou sauvée. En conformité de la volonté de Dieu, l'homme Jésus fut mis à mort et racheta de sa vie la race d'Adam. Il mourut homme et Dieu le ressuscita esprit qui vit éternellement (Apocalypse 1: 18). Il fut « mis à mort quant à la chair, mais rendu vivant quant à l'Esprit » (I Pierre 3: 18). L'ayant réveillé de la mort, Dieu l'éleva à la plus haute position dans l'univers, l'investit de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, l'établit Seigneur et Souverain; et il ordonne maintenant que quiconque reçoit la vie fléchisse le genou devant le Roi de sa théocratie et lui obéisse (Matthieu 28: 18; Philippiens 2: 9 à 11; Actes 2: 33 à 36; Jean 18: 36, 37). Par sa soumission jusqu'à la mort comme homme et par sa résurrection qu'opéra la puissance de Jéhovah, Christ Jésus est devenu le possesseur de tous les humains qui croient en lui et suivent ses ordonnances. Personne d'autre ne peut obtenir la vie, ainsi que le montrent ces paroles: « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle;

celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3: 36).

Entrée en possession du Royaume

²⁶ Peu avant sa crucifixion, Jésus apprit à ses apôtres qu'il devait s'en aller au ciel pour y être revêtu de l'autorité royale, mais qu'il reviendrait et prendrait avec lui ses disciples fidèles pour les unir à lui dans son gouvernement théocratique (Jean 14: 1 à 6; Matthieu 25: 14 à 31; Luc 19: 12 à 15). La dernière nuit qu'il passa avec eux, il leur dit: « Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël » (Luc 22: 28 à 30).

²⁷ Jésus mourut sur le bois où il avait été cloué. Dieu révéla ensuite, à la Pentecôte, aux fidèles disciples, le but de sa mort et de sa résurrection; il leur fit connaître que son sang avait fourni la rançon, autrement dit le prix de rachat du genre humain; que lui, Dieu, avait promu Jésus au rang de Seigneur et de Roi; que, de plus, Jésus reviendrait et instaurerait sa théocratie par lequel lui, Jéhovah, serait glorifié et justifié. Les disciples comprirent alors qu'une longue période s'écoulerait avant que ce retour ait lieu; c'est pourquoi, sur son ordre, ils se mirent à prêcher sur la grande importance de l'avènement de Christ et de son Royaume et le firent jusqu'à leur mort.

Pour son nom

²⁸ Durant les siècles qui passèrent depuis la résurrection de Jésus, le diable a poursuivi ses monstrueuses intrigues pour aveugler et égarer les hommes, la religion ayant été pour lui un auxiliaire appréciable. Il induisit les conducteurs religieux à établir de fausses doctrines, dont celle-ci: L'homme a une âme immortelle, et quand il meurt, cette âme s'en va soit en « enfer », soit au « purgatoire »; l'unique moyen de la libérer de ce dernier endroit est le secours des prêtres ou prédicateurs qui intercèdent pour elle contre dédommagement. — La perspective de ces tourments jette la crainte dans les cœurs, ce qui fait que des foules affluent dans les institutions de la religion (Esaïe 29: 13). Ces gens crédules se sont laissés persuader que leur salut dépendait de leur annexion à un système religieux. Voyons un peu ce que Dieu a fait pendant cette longue période au profit de son Royaume. Il est écrit que lorsque Jésus fut monté au ciel, son Père lui ordonna — bien qu'il fût déjà le Roi — d'attendre, pour assumer la domination, que le temps déterminé en fût venu (Psaume 110: 1, 2; Hébreux 10: 13). Bientôt après la résurrection de Jésus, ses fidèles

disciples apprirent que durant ce laps de temps Jéhovah continuerait à choisir du milieu du monde un « peuple pour son nom », dont les membres obéissants seraient des témoins de son nom et de son Royaume (Actes 15: 14). Ainsi, pour être fidèles, ces élus doivent rendre témoignage à la Parole de Dieu selon l'ordre donné dans l'Exode, chapitre 9: 16; ils sont les témoins de Jéhovah (Esaïe 43: 10 à 12). Il est clair que les membres de ce peuple choisi « pour son nom » sont tenus de s'acquitter de leurs obligations en dépit de toute opposition. Christ Jésus est le « premier et principal témoin » dont l'un des titres est « le témoin fidèle et véritable » (Apocalypse 3: 14). Tout véritable disciple de Christ Jésus doit de même rendre ce témoignage à la vérité (Jean 18: 36, 37). Les apôtres le firent avec constance, insistant sur l'importance du Royaume et du retour de Christ. Ils furent fidèles jusqu'à la mort et n'ignorèrent pas qu'ils resteraient dans la tombe jusqu'au jour de cet avènement de leur Maître et de son règne, et qu'alors ils ressusciteraient créatures spirituelles et seraient réunis à Christ Jésus pour partager sa domination (II Timothée 4: 1, 6 à 8).

²⁹ Jésus-Christ fit connaître à ses apôtres quels seraient les événements qui surviendraient sur la terre au temps de sa venue et grâce auxquels ses vrais disciples comprendraient que le moment de l'instauration de la théocratie serait arrivé. Ces événements prédits surgirent de façon marquée en 1914, alors que Jéhovah éleva au trône Christ Jésus, son Roi, pour qu'il régnât tandis que l'ennemi Satan opérait encore dans le monde (Matthieu 24: 3 à 12; Psaume 110: 2; Apocalypse 11: 16 à 18). En ce temps-là, il y eut au ciel, entre Christ et Satan, une grande lutte dont l'issue fut la défaite de Satan, sa précipitation du ciel sur la terre. Sachant désormais qu'il lui restait peu de temps jusqu'à la bataille décisive, Satan a amoncelé sur les peuples des maux de plus en plus cruels, exactement comme le Seigneur l'avait annoncé (Apocalypse 12: 1 à 12). Cette guerre du ciel qui dura de 1914 à 1918 désigna l'époque du retour de Christ et les débuts de son gouvernement.

³⁰ Ainsi que Jésus l'avait prédit, en même temps commença la guerre mondiale. Les diverses communautés religieuses et leurs conducteurs enseignèrent-ils aux peuples que cet événement était la preuve de la venue du Royaume? Non, personne n'en parla. Au contraire, presque tous les maîtres de la religion se firent les avocats de la Grande Guerre qu'ils soutinrent abondamment, persécutant tous les croyants qui proclamaient cette vérité. En 1918, le Seigneur commença à assembler ses fidèles en un organisme bien lié, afin de les faire participer à la réalisation de son but spécial par la diffusion du témoignage de la venue du Royaume comme fait accompli. Puis ce fut la

différence existant entre la religion et le christianisme que le Seigneur fit voir à son peuple. Il lui montra que la religion est un piège du diable et que le christianisme consiste à suivre fidèlement Christ Jésus. Aux chrétiens véritables, Jéhovah dit: « Vous êtes mes témoins, ... et mon serviteur que j'ai choisi... Vous êtes mes témoins, ... c'est moi qui suis Dieu [*Darby*: que je suis Dieu] », le Tout-Puissant, le Très-Haut (Esaïe 43: 10, 12). Il leur ordonne ainsi de publier son nom dans le monde entier justement maintenant, à la veille de la décisive bataille d'Armaguédon. Son gouvernement est établi. Cette bonne nouvelle ou cet évangile doit être annoncé, afin que les hommes de bonne volonté envers lui puissent s'en réjouir. Commandement en est donné en ces mots: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. Car alors la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais » (Matthieu 24: 14, 21).

³¹ Cette prédication a lieu en réalisation de la prédiction d'Exode 9: 16. Soudain à l'ordre du Seigneur, les chrétiens fidèles que Jéhovah appelle ses témoins sont sortis des institutions de la religion — catholique, protestante et autres — et ils vont actuellement dans toutes les contrées de la terre publier son nom et son Royaume. Ils ne sont pas religionistes; ils ne pourraient pas soutenir l'un ou l'autre des systèmes religieux et en même temps être des témoins du nom et de la théocratie du Tout-Puissant. Ils ne font concurrence à aucune de ces organisations. Leur unique devoir consiste à proclamer la vérité sur Jéhovah et sur sa domination, son gouvernement, grâce auquel son nom sera justifié et le salut et la paix accordés aux hommes de bonne volonté.

Satan

³² Cet autre nom du diable, *Satan*, est synonyme d'adversaire, d'ennemi de Dieu. Il est donc certain que Satan combat toutes les créatures qui se déclarent pour Dieu et pour son Royaume; que tout ce qui fait opposition à cette théocratie vient de lui et est conséquemment une abomination. Que celui qui désire connaître ce qui est juste et droit soit honnête et sincère envers soi-même. Le fait que quelqu'un prête son appui à l'une quelconque des institutions de la religion ne peut rien lui rapporter de bon. Pour obtenir la vie, il faut se décider résolument à soutenir la domination de Christ. Tous les adversaires périront avec Satan, le père de la méchanceté, car Dieu l'a déclaré (Psaume 145: 20). Jésus et ses apôtres furent les adversaires irréductibles de la religion, parce qu'elle constitue le moyen subtil dont Satan s'est

servi pour duper les humains. Consacrons un instant de réflexion aux faits suivants:

³³ Satan employa déjà la religion pour égarer la nation d'Israël et amener sa chute, comme le montrent ces passages scripturaux: Amos 3: 2; Deutéronome 7: 4; Jérémie 51: 6, 7. Quand Jésus vint, il trouva les conducteurs d'Israël abandonnés à la religion et guidant le peuple dans la même voie. Il les accusa publiquement d'être des hypocrites et des fils du diable (Matthieu 23: 13 à 28). Pendant les trois ans et demi de son ministère, il fut cruellement persécuté. Et par qui donc? Par ces chefs religieux, invariablement. Ils l'accusèrent de tous les crimes connus, même de celui de sédition et de trahison, parce qu'il avait annoncé le Royaume de Dieu, son Père; ils le firent condamner injustement, puis crucifier. Ils prouvèrent par ces actes qu'ils étaient du diable. Les mêmes religionistes mirent à mort Etienne qui témoignait du nom de Dieu et de sa domination, de sa théocratie (Actes 6: 8 à 15; 7: 1 à 59). Saul avait participé au meurtre d'Etienne, mais par pure ignorance, selon ses propres paroles. Quelque temps après, le Seigneur lui révéla sa vérité, et Saul, le religioniste, devint Paul, son apôtre, un chrétien. Ce fut alors au tour de Paul et des autres apôtres de Jésus d'être persécutés à cause de leur prédication. Pourquoi est-il utile de mentionner ces choses? — Pour prouver que les religionistes sont les instruments du diable, qu'ils tourmentent les chrétiens et s'opposent au Royaume de Dieu.

³⁴ Que l'on considère d'un cœur honnête l'organisation de la religion catholique romaine conduite et régie par une poignée d'hommes formant la « Hiérarchie de l'autorité »! Que l'on ne se laisse pas dominer par des préjugés et qu'on n'écoute pas cette Hiérarchie qui crie bien haut que « tous les témoins de Jéhovah sont des menteurs, des ignorants et des fanatiques ». Renseignez-vous dans les ouvrages historiques connus, les encyclopédies universelles; lisez-y les rapports faits sur cette institution catholique romaine. Du commencement à la fin, ce ne sont que persécutions effroyables contre les fervents disciples de Christ Jésus. Aujourd'hui, pareillement, les témoins de Jéhovah sont poursuivis de la plus amère façon dans presque tous les pays. Par qui ces persécutions sont-elles ordonnées? — Par la dite Hiérarchie et ses suppôts. Quel délit ces témoins peuvent-ils bien commettre qui fournisse à ces religionistes un prétexte de s'acharner contre eux? — Ils proclament la vérité sur le gouvernement de Jéhovah, annonçant qu'il est le seul régime capable d'offrir aux honnêtes gens la sécurité et le salut. Ils ne sont en querelle avec personne, pas plus avec des catholiques qu'avec d'autres personnes. Beaucoup de gens sincères ont été entraînés à se joindre à l'institution catho-

lique et, selon son dessein, Dieu leur donne l'occasion d'entendre parler de sa théocratie, parce qu'ils sont bien intentionnés. Le déploiement de la vérité découvre le diable, son organisation et ses menées religieuses, sournoises; c'est pourquoi il lutte contre tout ce qui a trait au Royaume de Dieu, contre tous ses défenseurs. La Hiérarchie catholique prétend que le pape et ses prélats sont les représentants de Christ, et que c'est à eux que revient la domination sur le monde; cependant c'est là, manifestement, une tromperie ourdie par Satan dans le but d'empêcher les humains de s'approcher de Dieu et d'adopter son gouvernement. Les témoins de Jéhovah sont les seuls vrais amis qu'aient sur cette terre les catholiques droits et sincères. Ils n'aspirent nullement à fonder une organisation religieuse ou autre, ne font aucun effort dans ce domaine. Leur mission consiste exclusivement, selon l'ordre divin, à porter à leurs semblables le témoignage de Jésus-Christ, à leur enseigner que Jéhovah est le Dieu tout-puissant et que son empire est leur plus sûre espérance (Matthieu 12: 18, 21).

³⁵ Si le Haut Clergé et ses alliés religieux étaient réellement les représentants de Dieu et de Christ Jésus, ils annonceraient aux peuples avec franchise et joie que le Royaume des cieux sous le sceptre de Christ est l'unique voie d'où leur viendra le salut et la paix; or, non seulement ils ne le font pas, ils attaquent encore les témoins qui remplissent cette tâche. Le fait que la Hiérarchie et ses associés voudraient empêcher la proclamation du message actuel de Dieu et qu'ils malmenent ses messagers prouve indubitablement qu'ils servent Satan, l'ennemi du Tout-Puissant. Dans sa Parole, Jéhovah affirme maintes fois qu'il ne tardera pas à anéantir Satan et tous ses partisans, les organisations de la religion en particulier.

Les hommes de bonne volonté

³⁶ Ce sont ceux qui désirent connaître Jéhovah et Christ Jésus et leur obéir. Quand le Très-Haut envoya son ange dire aux bergers: « Je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie », il annonçait la naissance de Jésus, du Roi sur l'épaule duquel doit reposer la domination (Esaïe 9: 6). Au même instant, la multitude des messagers célestes fit retentir ces paroles: « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes de bonne volonté » (Luc 2: 14; version anglaise de *Rotherham*). Il faut noter que cette promesse de paix ne concerne que les humains dont le cœur est bien disposé. Il n'est certainement pas question de ceux qui résistent à Dieu et à son gouvernement.

³⁷ Etes-vous du nombre de ces hommes de bonne volonté? Réfléchissez et posez-vous honnêtement

la question qui suit, car, que vous soyez catholique, protestant, juif, ou que vous soyez sans religion, la réponse que vous vous ferez sera en rapport avec votre destinée éternelle: Souhaitez-vous voir le gouvernement de justice, de paix et de bonheur, et vivre sous ce nouveau régime? — La théocratie de Jéhovah seule peut créer de telles conditions terrestres et vous octroyer la vie. Aucune institution religieuse ne serait à même de vous accorder de semblables bienfaits, pour la bonne raison que toutes sont contre Dieu et son Royaume. Si vous n'êtes pas pour le Tout-Puissant et pour son gouvernement dont Christ est le Chef, vous êtes leur adversaire; car Jésus lui-même a dit: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi » (Matthieu 12: 30).

Le monstre

³⁸ Satan cherche à imiter Jéhovah et établit des dictateurs comme dominateurs du monde. Le gouvernement théocratique a son centre en Jéhovah; les gouvernements dictatoriaux ont leur centre en Satan. Parce qu'il savait que jusqu'à Armaguédon il n'avait que peu de temps, Satan influença des hommes, aussitôt après la Grande Guerre, à fonder la Société des Nations et à lui conférer la domination sur la terre. Les institutions de la religion ont appuyé cette ligue qui, entre parenthèse, a fait faillite. Ensuite ce fut, en Italie, la formation d'une dictature dite fasciste par un athée fieffé. Un gouvernement du même genre fut établi en Russie. Puis en Allemagne s'éleva le régime de la dictature sous Hitler, régime qui brave Jéhovah et persécute quiconque invoque son nom. L'organisation de la religion catholique romaine est la plus puissante de toutes. Tandis qu'elle prétend servir Dieu, la Hiérarchie, y compris le pape, a conclu un pacte avec Mussolini et Hitler, soutient leur dictature, comme d'ailleurs celle de la Russie. La Hiérarchie a également appuyé la guerre d'Abyssinie et le fait encore. Elle approuve la révolte en Espagne, ne lui refuse pas son concours, pas plus qu'à la guerre du Japon contre la Chine. Elle revendique le droit de domination spirituelle sur les dictateurs qui sont unis contre le gouvernement de Jéhovah. Le monstre créé par Satan, qui s'arroge l'autorité de dominer et défie ainsi Jéhovah et Christ, le Roi, est sans contredit l'abomination de la désolation, dont parle l'Ecriture sainte (Marc 13: 14 à 19).

³⁹ Si cette organisation catholique romaine est pour Dieu et Christ, pourquoi alors associe-t-elle ses forces à celles des Etats totalitaires qui exercent leur despotisme sur l'Europe et dont les dictateurs mettent tout en œuvre pour maîtriser aussi l'Angleterre et l'Amérique? Le fait est qu'elle ne sert pas Jéhovah, qu'elle ne soutient pas son gouvernement théocratique. Dans ce cas,

pourquoi professe-t-elle représenter le Tout-Puissant? La réponse réside dans cette vérité que Satan, le diable, est le premier des trompeurs, que de tout temps il a employé la religion pour duper les hommes et que sous son instigation la Hiérarchie fait fonctionner cette organisation pour réaliser ses supercheries. Pourquoi donc se laisser conduire dans le piège de Satan? Pourquoi ne pas prendre en considération pour la suivre cette exhortation du Seigneur: « Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation [le monstre: le régime dictatorial] établie là où elle ne doit pas être », fuyez dans les montagnes [au sens symbolique, image de la domination divine exercée par Christ]? Comme Jésus l'a prédit, la plus terrible des calamités que les humains aient jamais connue est près de fondre sur le monde: la bataille du grand jour de Jéhovah qui fera un monceau de ruines de toutes les institutions qui sont en contradiction avec la théocratie de Jéhovah. Ainsi se manifestera la toute-puissance du Très-Haut contre le diable. Cet événement se produira, selon ce qui est écrit, dès que ses témoins auront achevé l'œuvre de proclamation de son nom (Exode 9: 16).

⁴⁰ La Hiérarchie catholique romaine accuse les témoins de Jéhovah de mener une campagne de haine. Cette inculpation est une pure calomnie. Les témoins ne font qu'obéir à l'ordre de Jéhovah en prêchant son nom et son Royaume et en avertissant le monde de ce qui va bientôt survenir sur la terre, comme Noé le fit avant le déluge par soumission au Tout-Puissant.

Survivants

⁴¹ Au déluge survécurent seulement les huit personnes que Dieu sauva à cause de leur foi et de leur obéissance à ses ordres. Il en sera de même en ce temps-ci: les humains bien intentionnés qui prouvent à Dieu leur bonne volonté en croyant en lui et en se soumettant à ses commandements survivront seuls à Armaguédon (Jérémie 25: 34; Sophonie 2: 3). Les hommes de bonne volonté doivent maintenant rechercher la justice et l'humilité en s'instruisant des desseins de Jéhovah, puis en suivant ses ordonnances.

Issue heureuse

⁴² Jésus traite alliance avec les fidèles auxquels le « haut appel » a été adressé, les nomme son « petit troupeau » et leur promet la participation à sa royauté (Luc 12: 32). Toutefois, considérons à quelles exigences doit répondre chacun d'eux pour être jugé fidèle et digne d'être incorporé au Royaume, et de contempler à jamais la gloire de Jéhovah. Ils doivent avoir la paix avec Dieu (Romains 5: 1), posséder la paix de Dieu (Philippiens 4: 7) et vivre en paix les uns avec les autres (I Thessaloniens 5: 13; Psaume 122: 1 à 9). Avec les Jonadabs, leurs compagnons,

ils doivent aussi être en paix. Tant qu'ils sont dans la chair, cependant, il faut qu'ils soient châtiés ou éprouvés, car c'est en l'étant que l'on apprend l'obéissance et que l'on peut prouver à Dieu son intégrité. Sans cette discipline ou cette mise à l'épreuve, et sans la persévérance patiente dans ces conditions difficiles, il ne serait pas possible de démontrer sa fidélité. Parmi les frères dans le Seigneur, il arrive qu'il y ait diversité d'opinions, que des malentendus se présentent. Mais ces différences de vues, ces accrocs à la bonne entente sont à surmonter par l'effort de chacun à prendre en considération les faiblesses naturelles de ses frères, et à agir en conséquence. Il faut s'inspirer à ce propos des instructions et des conseils que l'apôtre a écrits au profit des chrétiens admis avec le Seigneur dans l'alliance pour le Royaume: « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu [ne s'en éloigne]; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés » (Hébreux 12: 14, 15).

⁴³ Quand une racine d'amertume s'est implantée dans le cœur, elle y croît jusqu'à la méchanceté, elle peut même conduire à la profanation et à la ruine ceux qui ne l'extirpent pas dès le début. C'est seulement en l'éloignant de son cœur et en suivant le sentier de la justice, autrement exprimé, en se laissant guider entièrement par la loi et les commandements de Dieu que l'on peut obtenir l'approbation du Seigneur et faire partie du petit troupeau. Le chemin que doivent parcourir les membres de ce petit troupeau semble parfois bien pénible; cependant l'issue en est si grandiose pour les fidèles qu'on ne saurait le décrire avec des mots et que l'intelligence humaine est impuissante à le saisir. Avoir une part au Royaume éternel est la plus grande faveur qui puisse être accordée à la créature. Pour cette raison, les fidèles se réjouissent dans leurs afflictions, car elles leur procurent l'occasion de démontrer qu'ils sont intègres devant Dieu. Maintenant Jésus étend sa sollicitude sur les hommes qui doivent trouver la vie sous son empire théocratique, où régnera la paix. C'est à leur sujet qu'il dit: « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène, elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger » (Jean 10: 16).

⁴⁴ Le Seigneur désigne ces « autres brebis », ces créatures obéissantes, sous le nom collectif de « grande multitude » (Apocalypse 7: 9 à 17). Dieu choisit il y a fort longtemps un homme honnête du nom de Jonadab comme illustration des membres de cette « grande multitude » (II Rois 10: 15 à 23); c'est pourquoi nous les appelons les Jonadabs. Ils ont, eux aussi, le devoir d'obéir

loyalement aux commandements divins (Jérémie 35: 18, 19). Dieu les protégera pendant l'ardente tribulation d'Armagedon, de sorte qu'ils pourront y survivre et continuer leur existence sur cette terre. Ils montreront qu'ils sont réellement des hommes de bonne volonté envers lui en se plaçant sous l'autorité de son gouvernement, sous la conduite de Christ, et cela déjà avant la bataille du grand jour. Il ne reste que peu de temps, aussi Dieu ordonne-t-il à ses témoins de leur porter le message de vérité grâce auquel ils le connaîtront, lui, le Tout-Puissant, ainsi que Christ, et pourront recevoir la vie (Ezéchiél 9: 4; Jean 17: 3). Cette « grande multitude » sera formée des « millions de personnes vivant actuellement qui ne mourront jamais », qui demeureront sur la terre à perpétuité, seront régénérées physiquement, intellectuellement et moralement jusqu'à l'état de perfection.

« Avant la rébellion, Jéhovah avait donné à Adam l'ordre de « multiplier et de remplir la terre », mais, étant tombé dans le péché à cause de sa désobéissance, Adam fut incapable de le réaliser. A la fin du déluge, Dieu répéta cet ordre, cette fois à Noé et à ses fils. Le déluge fut une image d'Armagedon et les fils de Noé préfigurèrent les Jonadabs qui constituent la « grande multitude » et qui survivront à Armagedon. Le commandement de Dieu relatif à la terre doit être mis à exécution, et il le sera justement par eux.

Ce sont eux qui procréeront des enfants, qui « multiplieront », et tous les obéissants vivront à perpétuité dans une paix parfaite. La terre sera alors une demeure magnifique. La maladie et la mort disparaîtront, puisque sous le règne de Christ la vie éternelle sera octroyée à quiconque en sera digne (Apocalypse 21: 1 à 4; I Corinthiens 15: 26).

« Le message qu'apportèrent les anges de Jéhovah à la naissance de Jésus sera devenu une réalité. Par Jésus-Christ, le Seigneur, le Roi, le Rédempteur, tous les obéissants recevront donc la vie (Romains 6: 23). Ainsi, tous les vivants seront des hommes de bonne volonté envers Dieu, envers le Roi et son Royaume, et en le demeurant ils auront la paix pour partage. Ce message: « Paix sur la terre parmi les hommes de bonne volonté » concerne de ce fait ces humains bien intentionnés seulement. Le Roi Christ Jésus est le Prince de paix; à son règne et à la paix, il n'y aura pas de fin (Esaïe 9: 6). Tels seront les heureux effets de la théocratie sous le sceptre de Christ, les bienfaits dont jouiront les hommes de bonne volonté. La terre sera remplie d'une race humaine dont le bonheur sera complet. Ce sera une justification du nom de Jéhovah, car il sera prouvé que Satan est menteur. Ce sera une gloire éternelle pour le Très-Haut. Désirez-vous vivre? Si oui, recevez les enseignements de Jéhovah et de son Roi et soumettez-vous à eux!

(W. T. du 15 janvier 1939)

Les Princes

LE DIEU TRES-HAUT fera intervenir, en faveur des peuples de la terre, pendant la période de réconciliation et de régénération, l'organisation de son temple aperçu en vision par son prophète Ezéchiél. Remarquez-en l'image: « Le sacrificateur prendra du sang de la victime expiatoire, et il en mettra sur les poteaux [de la porte d'entrée] de la maison [du temple], sur les quatre angles de l'encadrement de l'autel, et sur les poteaux de la porte du parvis intérieur. Tu feras de même le septième jour du mois, pour ceux qui pèchent involontairement ou par imprudence: vous purifierez ainsi la maison » (Ezéchiél 45: 19, 20). L'utilisation du sang de la victime expiatoire marque, d'une part, que l'acceptation du temple et, d'autre part, que la puissance de celui-ci sur la race humaine, reposent exclusivement sur le sang versé de Christ Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu. Les saints anges n'ont nul besoin de ce temple. Par contre, les hommes dépendent de cette aspersion du sang dans le temple. C'est elle qui les met à couvert de la mort.

Lorsque Dieu délivra les Israélites de leurs oppresseurs égyptiens, il mit le sceau à son action en ordonnant d'asperger avec le sang de l'agneau pascal les linteaux des maisons des Hébreux. C'était une image de la délivrance des peuples de la domination tyrannique de Satan et de son organisation. Il est raisonnable de conclure que ce gros événement, cette victoire immense de Jéhovah sur son ennemi, à Armagedon, sera rappelée par la suite. « Le quatorzième

jour du premier mois, vous aurez la Pâque. La fête durera sept jours; on mangera des pains sans levain. Le prince offrira ce jour-là, pour lui et pour tout le peuple du pays, un taureau en sacrifice d'expiation » (Ezéchiél 45: 21, 22). Pendant le règne de mille ans du Christ (Apocalypse 20: 4) les peuples seront conduits par les « princes sur toute la terre ». Ce passage de la prophétie d'Ezéchiél suggère l'idée que, pendant toute cette période, les peuples commémoreront la délivrance de l'oppression de l'ennemi, reconnaîtront que « l'Agneau de Dieu a enlevé leur péché » et que le grand et puissant Christ Jésus a foulé « le pressoir de la colère de Dieu » jusqu'à la destruction de l'ennemi et de tout son système. Alors, tout genou humain se fléchira devant Christ; chacun reconnaîtra qu'il est l'Agneau de Dieu à la gloire du Très-Haut (Philippiens 2: 9 à 11).

Les peuples auront raison de célébrer et d'observer fidèlement cette fête. C'est ce qu'indique le texte suivant: « Pendant les sept jours de la fête il offrira holocauste à l'Eternel sept taureaux et sept béliers sans défaut, chacun des sept jours et un chevreau en sacrifice d'expiation, chaque jour. Il y joindra la fraction d'un épha pour chaque taureau et d'un épha pour chaque bélier avec un hin d'huile par épha » (Ezéchiél 45: 23, 24). Pendant le règne de mille ans les princes de la terre et le peuple observeront les fêtes en l'honneur de Christ Jésus, l'Agneau de Dieu et à la gloire du nom de Jéhovah.

Au lieu des « festivités bruyantes et tapageuses » actuelles, le peuple célébrera les fêtes prescrites à dates fixes. « Le quinzième jour du septième mois, à la fête, il [le prince] offrira pendant sept jours les mêmes sacrifices d'expiation, les mêmes holocaustes, et la même offrande avec l'huile » (Ezéchiel 45:25). Pendant le règne de mille ans, le peuple relèvera de Christ, le grand Souverain Sacrificateur et Roi et sera engagé sur la voie de la justification. Les humains, en effet, doivent être justifiés d'une manière absolue et définitive, avant de rentrer dans l'organisation permanente de Jéhovah. Au sens figuré, on peut dire que, pendant tout ce règne de justice, le peuple habitera sous des tentes et dans des tabernacles. Après les mille ans, Satan sera relâché pour un peu de temps (Apocalypse 20:3). Il investira et tentera de surprendre « le camp des saints », c'est-à-dire tous les humains justifiés ainsi que les princes, leurs conducteurs terrestres. Alors, le peuple saura que tout repose en Dieu et en Jésus-Christ. Déjà, les gens de bonne volonté commencent à célébrer la fête des tabernacles, à récolter et à rentrer tous les fruits de louange et d'actions de grâces rendus à Dieu. Une fois ressuscités, les « princes sur toute la terre » recevront les fruits du Royaume des arbres de la vie croissant le long des rives du fleuve de l'eau de la vie et les offriront pour le bien du peuple (Apocalypse 22:1 et 2). Ce langage figuratif veut dire que les princes de la terre dispenseront aux hommes la vérité vivifiante.

La gloire de l'Eternel était entrée par la porte du côté de l'orient. C'est pourquoi il est écrit: « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: la porte du parvis intérieur, du côté de l'orient, restera fermée les six jours ouvriers; mais elle sera ouverte le jour du sabbat, elle sera aussi ouverte le jour de la nouvelle lune » (Ezéchiel 46:1). Les princes, gouverneurs de la terre, ne passent pas par cette porte; cependant, si elle demeure ouverte, certains jours, c'est évidemment pour assurer une communication. D'après le verset douze du quarante-sixième chapitre d'Ezéchiel, la porte qui regarde vers l'orient s'ouvrirait lors d'occasions exceptionnelles. La vision montre la classe des témoins dans le temple. En supposant que les membres définitifs du « reste » terrestre des témoins de Jéhovah soient scellés avant le retour à la vie de ces hommes fidèles qui deviendront princes sur la terre, il est certain que pendant ce laps de temps, si bref soit-il, cette porte orientale, symbolique, de la gloire divine, sera close et que personne n'y pourra plus accéder par la suite. Cependant, lorsque les prophètes fidèles, les princes, seront ressuscités, cette porte de la louange et du service de la gloire de Jéhovah sera rouverte. Le « prince » pourra y entrer, mais ne pourra aller plus loin ni s'aventurer au delà du seuil intérieur de la porte. Ce détail semblerait indiquer qu'une relation individuelle de courte durée s'établirait entre ces hommes fidèles du passé et les derniers membres du « reste » de la classe du « serviteur » sur qui Jéhovah fait reposer sa gloire. Cette prise de contact directe entre le « reste »

fidèle et les princes de la terre ne durerait que peu de temps.

« Le prince entrera par le chemin du vestibule de la porte extérieure, et se tiendra près des poteaux de la porte; les sacrificateurs offriront son holocauste et ses sacrifices d'actions de grâces; il se prosternera sur le seuil de la porte, puis il sortira, et la porte ne sera pas fermée avant le soir » (Ezéchiel 46:2; voir également 44:3). Ce texte montre que le « prince » n'était pas autorisé à emprunter cette porte de l'orient par laquelle la gloire de Jéhovah était entrée. Il semble indiquer, en outre, que les sacrificateurs rencontrent le prince, autrement dit que des membres du sacerdoce royal rencontreront des « princes sur toute la terre » et prépareront la présentation de l'offrande faite par ces derniers. Et ceci ne pourrait-il vouloir dire encore que les derniers membres du « reste » auraient le privilège, tandis qu'ils seraient encore dans la chair, d'entrer en contact personnel avec quelques-uns de ces fidèles du passé, ressuscités, tout au début de l'exercice de leurs fonctions? Ce verset montre que les princes adoreront Jéhovah d'une manière un peu spéciale à la porte de la louange et du service sur le seuil de la porte intérieure qui regarde vers l'orient. Il paraît encore noter leur situation particulière dans l'organisation divine. Jésus relève la même pensée quand il dit: « Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le Royaume des cieux » (Matthieu 8:11). Cette porte spéciale de la louange et du service sera ouverte aux princes pendant tout le « jour du Seigneur », c'est-à-dire pendant le règne de mille ans du Roi des rois choisi par Jéhovah, à la fois Seigneur et Christ.

Les princes indiqueront aux peuples comment il lui convient d'adorer Jéhovah et Christ. « Le peuple du pays se prosternera devant l'Eternel à l'entrée de cette porte, aux jours de sabbat et aux nouvelles lunes » (Ezéchiel 46:3). Les peuples adoreront dans le parvis extérieur, côté est du temple, devant les portes de celui-ci. Cette adoration sera ordonnée et régulière comme semblent l'indiquer les processions ponctuelles du peuple les jours de sabbat et aux nouvelles lunes. Celles-ci auront pour effet de le mettre en relation toujours plus étroite avec Jéhovah et Christ. Bientôt les peuples n'en formeront plus qu'un seul sous la direction des princes.

Le jour du sabbat et de la nouvelle lune le prince offrira des holocaustes à l'Eternel pour le peuple. Ces offrandes sont détaillées dans les versets quatre à sept. « Et son offrande sera d'un épha pour le faureau, d'un épha pour le bœuf, et de ce qu'il voudra pour les agneaux, avec un hin d'huile par épha » (Ezéchiel 46:7). Le prince ne doit pas pénétrer dans le parvis intérieur. Pour cette raison « lorsque le prince entrera, il entrera par le chemin du vestibule de la porte et il sortira par le même chemin » (Ezéchiel 46:8). Le parvis intérieur est réservé aux sacrificateurs de service.

(W. T. du 15 janvier 1939.)

Le Justicier

LES MEMBRES de l'organisation divine, qui accomplissent fidèlement leur part de l'œuvre de justification du nom de Jéhovah, peuvent à juste titre être nommés « justiciers ». Leur Chef et Guide, Christ, est le grand Justicier. La tâche des membres

terrestres de son organisation est insignifiante; toutefois Zacharie, le prophète de Dieu, porte ici son attention sur le groupe du temple, tête et corps, manifestement pour reconforter et encourager le « reste » des témoins de Jéhovah. Les constructeurs du temple

de Jérusalem avaient souffert la captivité à Babylone, puis en avaient été délivrés. Les participants actuels à la construction du temple réel, encore sur la terre, étaient jadis en captivité dans l'organisation de Satan, et maintenant ils apportent leur modeste avoir, figuré par l'argent et l'or, auxquels Zacharie fait allusion, pour qu'il soit employé à l'œuvre du temple. « La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Tu recevras les dons des captifs, Heldaï, Tobija et Jedaeja, et tu iras toi-même ce jour-là, tu iras dans la maison de Josias, fils de Sophonie, où ils se sont rendus en arrivant de Babylone » (6: 9, 10). Les captifs sont revenus et viennent à Sion, l'organisation de Dieu.

Les noms qui figurent au verset 10 de la prophétie sont significatifs. « Heldaï » (ou « Hélem » [« Force »] au verset 14) signifie « terrestre », « endurant », « de longue vie ». « Tobija » veut dire: qui plaît à Jéhovah, et « Jedaeja »: « Jéhovah le connaît », « Jéhovah prend soin [de lui] ». Ils semblent s'appliquer collectivement au « reste ». Il est vrai que « Heldaï », le « reste », se trouve pour le moment dans le monde, mais il n'en fait pas partie; il survivra à Armaguédon et jouira ainsi d'une longue vie. « Tobija » plaît à Dieu en raison de sa pleine consécration. Non seulement Dieu connaît « Jedaeja », le « reste », il prend aussi soin de lui et le protège. Les trois hommes portant ces noms étaient venus de Babylone, envoyés sans doute en délégation par ceux des Juifs qui étaient demeurés dans cette ville, pour constater les progrès de la récente reconstruction du temple. Zacharie reçut l'ordre de se rendre dans la maison de Josias, d'y accomplir — en présence de ces trois hommes — certains actes relatifs au souverain sacrificateur, à Josué, qu'ils rapporteraient à leurs frères restés à Babylone. Il semble que la maison de Josias ait été choisie et employée en cette circonstance à cause de l'inachèvement du temple. C'était la demeure d'un sacrificateur; elle avait été « fondée par Jéhovah » (selon le sens du nom de « Josias »), et peut-être prise comme image appropriée de la maison sacerdotale de Jéhovah, du « reste », dont les membres se trouvent maintenant dans la demeure secrète de l'Eternel où ils sont à l'abri et protégés.

Cette délégation s'étant rendue dans la maison de Josias, Zacharie reçut cet ordre: « Tu prendras de l'argent et de l'or, et tu en feras des couronnes [annotation de Darby: une tiare composée de plusieurs couronnes], que tu mettras sur la tête de Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur » (6: 11). Cet argent et cet or avaient probablement été recueillis ou fournis par les trois hommes, car il est dit dans le dixième verset: « Tu recevras les dons des captifs. » D'autres traductions du onzième verset soutiennent cette conclusion: « Reçois d'eux de l'argent et de l'or. » Le fait que la venue de ces délégués eut lieu plusieurs années après le retour de Babylone du « reste » primitif, et après la reprise des travaux du temple, suggère l'idée qu'ils préfigurent la même classe de gens qu'Esther et Ruth. (Voyez verset 15.) Les membres fidèles du « reste » dispersés sur la terre entière et se trouvant, par suite, dans le monde, mais sans faire cause commune avec lui, se mettent à la disposition du Seigneur et offrent leur concours à l'œuvre du Roi et du Royaume; cela est préfiguré par l'usage que fit Zacharie de l'argent et de l'or qui lui furent remis.

Zacharie fit « une couronne » (selon Rotherham) et la mit sur la tête de Josué, le souverain sacrificateur; ce qui annonçait qu'une couronne serait placée sur la tête de Christ (Psaume 21: 4). Le fait que ce fut Zacharie qui posa cette couronne sur la tête de Josué

semble indiquer que c'est le « reste » qui appelle l'attention sur cet autre fait que Christ est le Roi couronné et qu'il est venu. Le « reste » témoigne de cette manière depuis l'avènement du Seigneur Jésus dans le temple, et notamment depuis 1922 où ses membres s'écrièrent: « Le Seigneur est dans son temple; proclamez le Roi et son Royaume! » On sait maintenant que Jéhovah couronna Jésus en 1914, et le « reste » en rend témoignage à l'instar de Heldaï, Tobija et Jedaeja qui avaient rapporté les événements vécus aux captifs demeurés à Babylone. Jéhovah ordonne maintenant que « tous honorent le Fils comme ils honorent le Père » (Jean 5: 23). Les dons d'argent et d'or en sont l'image.

Il fut enjoint à Zacharie de parler au souverain sacrificateur en présence et dans l'intérêt des trois envoyés qui se trouvaient là en qualité de témoins et qui représentent le « reste » actuellement sur terre. « Tu lui diras: Ainsi parle l'Eternel des armées: Voici, un homme, dont le nom est GERME, germera dans son lieu, et bâtera le temple de l'Eternel » (6: 12). Lorsque la Pierre, Christ, fut posée la première fois, soit, en petit, Pilate dit: « Voici l'homme! » (Jean 19: 5). Lorsque Christ, le Roi oint, fut intronisé, que la Pierre fut posée au complet, en grand, Jéhovah dit: « Voici, un homme, dont le nom est GERME [autre version: REJETON]. » Jésus-Christ est le Germe ou le Rejeton de Jéhovah. Ce n'est pas Zorobabel, de la maison de David, qui fut couronné, et qui cependant était alors le gouverneur à Jérusalem, mais bien Josué, le souverain sacrificateur. Cela prouve que la maison de David était simplement typique, et que le GERME est le Rejeton direct de Jéhovah, son haut fonctionnaire et son Souverain Sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. Ce fut en 1914 que Jéhovah envoya de Sion le GERME (Psaume 110: 2). Aux yeux des gouvernants de la terre, ce rejeton est insignifiant, mais il brille dans le temple de Jéhovah et c'est lui qui justifiera son nom.

Ces mots du verset 12: « dans son lieu », signifient « dans Sion », c'est-à-dire dans l'organisation universelle de Jéhovah de laquelle Christ est issu; il est devenu le chef de l'organisation capitale et sur le sommet de laquelle il a crû comme GERME (Ezéchiel 17: 22 à 24). Cette image prophétique indique tout particulièrement qu'après son couronnement et après l'expulsion de Satan du ciel, Jésus devait venir dans le temple de Jéhovah en sa qualité de Roi couronné de Souverain Sacrificateur et de Juge de la maison divine, qu'il introduirait dans le temple les fidèles membres de son corps et les préparerait à participer à l'œuvre de justification du nom de Jéhovah. Ces membres, représentés par les trois hommes, ont le devoir de porter le témoignage au monde, et c'est aussi ce qu'ils font actuellement.

Zorobabel et Josué, le souverain sacrificateur, préfigurent une seule et même personne: Christ, le « sacrificateur sur son trône » qui occupe la charge symbolisée par Melchisédek, l'ancien roi de Salem et sacrificateur du Dieu très-haut (Genèse 14: 18; Hébreux 7: 1). « Il bâtera le temple de l'Eternel; il portera les insignes de la majesté; il s'assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône, et une parfaite union régnera entre l'un et l'autre » (Zacharie 6: 13). Edificateur du temple, il est revêtu de majesté, d'honneur et de gloire; investi de la haute charge de grand Justificateur du nom de son Père, il en porte toutes les responsabilités. « Et on suspendra sur lui toute la gloire de la maison de son père... et il sera un trône de gloire pour la maison de son père » (Esaïe 22: 24, 23; version de Darby). Christ occupe la fonction de Roi comme aussi celle de Sac

ficateur, et entre elles il n'existe aucun conflit; aussi est-il écrit: « Et une parfaite union régnera entre l'un et l'autre. » Le but de toutes deux est l'union ou, selon d'autres versions, la paix. Ce Sacrificateur est pour l'homme la voie qui le conduit à la paix avec Dieu (Ephésiens 2:14). Sacrificateur royal, il achève au ciel l'œuvre expiatoire; Roi de Dieu, il règne et détruit Satan et son organisation qui ont été si longtemps les perturbateurs de la paix, et il établit 'la paix sur la terre et la bonne volonté envers les hommes'. Il est « Roi de Salem », c'est-à-dire « Roi de paix » (Hébreux 7:2). « On l'appellera Admirable, Conseiller, ... Prince de la paix » (Esaïe 9:6,7). Justicier ou Justificateur, il apporte la paix éternelle en combattant pour elle.

Zacharie fit pour le souverain sacrificateur, avec l'argent et l'or des captifs, une couronne qui servit comme souvenir commémoratif de la fidélité et du dévouement des donateurs. « Les couronnes [autre version: la couronne] seront pour Hélem [autre désignation de Heldai], Tobija et Jedaeja, et pour Hen [autre désignation de Josias], fils de Sophonie, un souvenir dans le temple de l'Eternel » (6:14). Ces hommes avaient manifesté leur fidélité en se rendant de Babylone à la maison du Seigneur Dieu au « jour des faibles commencements », alors que la reconstruction du temple en était à peine à ses débuts (Aggée 2:3). Dieu témoigna son appréciation de leur dévouement ainsi que de celui de Josias (Hen), fils de Sophonie, qui avait offert sa maison pour la circonstance. Tous trois, ils représentent les membres du fidèle « reste » qui participent avec Christ à l'honneur que lui a prodigué Jéhovah et à qui est réservée « la couronne de justice » (II Timothée 4:8) qu'ils reçoivent à la venue du souverain Pasteur (I Pierre 5:1 à 4). Ces fidèles doivent persévérer dans leur voie et veiller à ce que nul ne leur dérobe leur couronne qui est comme « un souvenir dans le temple de l'Eternel ». Les quatre hommes en question sont donc honorés de l'approbation de Jéhovah dans le sanctuaire, ce qui revient à dire que le « reste » est rassemblé dans le temple par Christ et que ses membres sont héritiers du Royaume et cohéritiers avec Christ. Voilà ce que symbolise la couronne.

La tâche de ces hommes ne prit pas fin avec leur apport d'argent et d'or. Ils devaient assister en témoins au couronnement de Josué et entendre les paroles du prophète, puis retourner à Babylone et faire connaître à d'autres ce qu'ils avaient appris. Le « reste », en conséquence, a comme obligation de travailler à l'œuvre des témoins, de porter le témoi-

gnage à d'autres après avoir reçu les lumières nécessaires. Confirmation en est fournie par cette conclusion de la prophétie: « Ceux qui sont éloignés viendront et travailleront au temple de l'Eternel; et vous saurez que l'Eternel des armées m'a envoyé vers vous. Cela arrivera, si vous écoutez la voix de l'Eternel, votre Dieu » (6:15). Il s'agit ici des hommes qui ont été admis dans le temple après la seconde effusion du saint-esprit, comme prédit par Joël (2:28,29), et auxquels les membres de la classe du temple portent leur témoignage (Esaïe 43:6,7; Psaume 147:2; Matthieu 24:31). Ainsi rassemblés, ils viennent et se livrent au service du temple. Ils occupent la place de certains autres qui auraient pu appartenir au temple, qui travaillaient à l'œuvre d'Elie, mais qui, devenus négligents, se heurtèrent contre la Pierre, finirent par ne se préoccuper que de la soif, disant « formation du caractère » et furent mis à l'écart. Un certain nombre d'hommes, à Jérusalem, avaient jugé qu'il était 'temps pour eux d'habiter leurs demeures lambrissées, alors que le temple restait désert' (Aggée 1:4). Ils préfiguraient ceux qui s'en tinrent aux lumières que le Seigneur avait accordées à son peuple avant son avènement dans le temple en 1918, qui ont perdu l'occasion d'obtenir une charge dans son service, et qui, de ce fait, ont été remplacés par « ceux qui sont éloignés ». Ces derniers, représentés notamment par Esther et Ruth, apprécient leur privilège.

Le fait que Jéhovah pourvut à tous les concours nécessaires à la construction du temple conformément à la prophétie de Zacharie, prouve que ce dernier était un vrai prophète de Jéhovah. De cette façon, Jéhovah justifia sa propre parole, et aujourd'hui il justifie ses témoins devant la « chrétienté », de sorte qu'ils sont étroitement liés à la justification de son nom. Ils n'ont pas besoin de se tourmenter au sujet de l'heure et de la manière de la réalisation des multiples promesses divines. S'ils gardent fermement ce que le Seigneur leur a donné, ils verront s'accomplir les volontés de Jéhovah. « Cela arrivera, si vous écoutez la voix de l'Eternel, votre Dieu. » Cela signifie que les membres du « reste » doivent s'appliquer de toutes leurs forces à la tâche que Jéhovah leur a confiée, quelle que soit la façon d'agir d'autrui. A l'heure voulue, le temple sera achevé et le nom de Jéhovah justifié; toutefois il est exigé une obéissance parfaite des participants du temple, car c'est en s'y soumettant qu'ils pourront participer à la justification de la parole et du nom de Jéhovah.

(W. T. du 15 janvier 1939.)

Textes et Commentaires

21 Mars

« Tout Juda et les habitants de Jérusalem tombèrent devant l'Eternel pour se prosterner en sa présence. Les Lévités ... se levèrent pour célébrer d'une voix forte et haute l'Eternel, le Dieu d'Israël »
(II Chroniques 20:18, 19).

Ils ne se cachèrent pas, car ils ne craignaient pas l'ennemi, ni ne chantèrent doucement pour ne pas l'irriter. Parce qu'ils croyaient à la victoire de Dieu sur cet ennemi, ils la célébraient d'avance. Il en est de même maintenant: les témoins ont foi en Jéhovah et en Christ Jésus, ils savent que la défaite des adversaires est arrêtée, qu'Armagedon sera bientôt le théâtre de la victoire du Seigneur et ils se consacrent à son service, exécutant avec énergie et confiance

l'œuvre de témoignage. Ils le font en publiant le message de son Royaume, non pas en secret, mais ouvertement, « d'une voix forte et haute ». Ils ont de l'assurance en ce jour du jugement (I Jean 4:17, 18) et ils n'acceptent pas de mettre une sourdine à la proclamation du message par crainte de l'ennemi. Jéhovah les dirige et pourvoit à leur protection et à leur délivrance. T 1/10/38.

22 Mars

« Obéissez à ma voix, et je serai votre Dieu »
(Jérémie 7:23; Lausanne).

Les enseignements de Dieu sur l'obéissance ne seront jamais trop fortement soulignés. La loi divine formellement exprimée ne comporte pas d'exception:

elle exige de toute créature à laquelle sera accordée la vie éternelle, soit au ciel, soit sur la terre, qu'elle apprenne l'obéissance envers le Très-Haut. Il est donc indispensable que quiconque aspire à vivre à toujours ait connaissance de ce que Dieu attend de lui. Cette connaissance ne s'acquiert que par une étude minutieuse des saintes Ecritures. Dieu les explique aujourd'hui à ceux qui recherchent avec zèle la justice. Le monde mauvais doit cesser d'exister avec Armaguédon, et Armaguédon est proche. D'après les Ecritures, Dieu demande, dans l'exécution de ses desseins à l'égard de ses créatures, que celles qui désirent lui plaire observent ses commandements. Il n'y a pas d'exception à cette règle établie dans l'intérêt de chacune d'elles. T 15/1/39.

23 Mars

« Qui croit au Fils a la vie éternelle; mais qui désobéit au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3: 36; Darby).

Quand Jésus fut ressuscité et élevé jusqu'aux cieux, il rendit son droit à la vie humaine et remit à Jéhovah la valeur de cette vie humaine parfaite comme prix du droit de vivre et de tous autres privilèges perdus par Adam. Cela ne veut sûrement pas dire qu'il accorderait cette vie aux membres de la race ou descendance d'Adam qui ne mettraient pas de la bonne volonté à se soumettre aux prescriptions divines. Chacun étant né imparfait, tous sont pécheurs et se trouvent conséquemment sous la condamnation qui, avec le temps, doit conduire à la destruction. Mais il existe un moyen de fuir cette condamnation, un seul: la foi au Seigneur Jésus-Christ. Tous les hommes, par voie d'hérédité, sont sous la condamnation. Cette condamnation demeure sur quiconque ne saisit pas l'occasion qui lui est offerte de suivre la voie prescrite par Dieu. T 15/2/39.

24 Mars

« Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Jonas » (Jonas 1: 7).

Jéhovah avait dirigé le sort où il devait tomber; et c'est Jéhovah aussi qui révèle la cause des jours de détresse ainsi que leur effet, par l'intermédiaire de Christ Jésus. Dans la réalisation du tableau, il dirige les regards des hommes de bonne volonté et angoissés vers Christ Jésus, son serviteur élu, et vers ses disciples dévoués qui déploient leur activité sous son commandement. En 1922, ces fidèles, rassemblés dans le temple, apprirent que le Seigneur y était présent, et que Jéhovah avait répandu son esprit sur toute chair, ce qui signifie sur tous ceux qui lui étaient réellement consacrés et qui appartenaient à la classe du « serviteur »; et que de cette manière il avait dirigé le sort sur eux, appelé l'attention sur le message qu'ils transmettaient aux humains avides de protection et de sécurité et qui les conduisait à la bonne source. En ce séant du tableau prophétique, Jonas représente Christ Jésus, l'Elu de Jéhovah, et les serviteurs qui sont unis avec lui et qui dressent la bannière divine dans le but d'aider, d'enseigner et de consoler ces gens bien disposés. T 15/4/38.

25 Mars

« Dieu, ayant envoyé son propre Fils ... afin que la juste exigence de la loi fût accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'Esprit » (Romains 8: 3, 4; Darby).

Ceux qui marchent selon la chair marchent selon la loi de la chair et sont « par la chair esclaves de la loi du péché ». Ceux qui au contraire marchent selon l'esprit de Dieu, marchent et agissent en créatures spirituelles ointes, engendrées de l'esprit de Dieu, et ils accomplissent ainsi la justice de Dieu. Quoique les Jonadabs seront à toujours des hommes, ils doivent pourtant marcher aussi selon l'esprit de Dieu et non

selon la chair, parce que le Seigneur peut accepter seulement ceux qui suivent cette voie de justice. Marcher selon la « chair », dans le sens scriptural de ce terme, c'est tourner ses pensées et ses actes vers les choses du monde dont Satan est le souverain occulte, c'est suivre ou pratiquer ces choses que suit et pratique le monde et qui sont opposées à la volonté de Dieu. T 15/5/38.

26 Mars

« Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent » (Romains 12: 15).

Les Jonadabs, quoique s'étant consacrés à Dieu pour exécuter sa volonté, n'ont pas été engendrés de l'esprit; ils ne sont pas justifiés. Leur espérance n'est pas le ciel, mais bien la vie éternelle sur la terre. Etant des étrangers dans le camp qui sont dévoués à Dieu et à Christ, ils ont aussi l'obligation de participer à la proclamation du nom et du Royaume de Dieu, de la domination de Christ. Puisqu'ils ne peuvent point partager la mort du Seigneur Jésus, ni sa résurrection, nécessairement, il ne convient nullement, il serait même déplacé qu'ils prissent le pain et le vin symboliques. S'ils mangeaient le pain et buvaient de la coupe, ils se nuiraient à eux-mêmes. Il serait juste et bon que les Jonadabs assistassent à cette assemblée; ils pourront observer ce qui s'y passera et leur appréciation du rapport qui unit les oints d'une part, et la « grande multitude » d'autre part, à Jéhovah et à Christ, ne pourra qu'en être augmentée. Pour eux aussi, ce temps est un temps de joie, parce qu'ils reconnaissent l'importance du fait que le jour de la délivrance est venu. T 1/4/38.

27 Mars

« Noé, âgé de cinq cents ans, engendra Sem, Cham et Japhet » (Genèse 5: 32).

Ses trois fils représentèrent dans l'image une classe d'hommes qui sont comptés comme justes par Dieu: les « autres brebis » du Seigneur ou Jonadabs, qui constituent la « grande multitude ». Christ Jésus, que préfigura Noé, est le « Père éternel » qui, en sa qualité de Mandataire actif de Jéhovah, dispense la vie aux membres obéissants de la race humaine. Les fils de Noé vinrent au monde peu de temps avant le déluge; et, pareillement, les « autres brebis » ou Jonadabs sont amenées à l'existence par Christ Jésus, le plus grand Noé, juste avant Armaguédon. Les fils de Noé virent le jour à l'époque où la fin du « monde d'alors » était proche, et maintenant, à la fin de ce « monde mauvais », paraissent les Jonadabs que Christ Jésus régénère. De même qu'il s'écoula un long laps de temps de la naissance de Noé à l'engendrement et la naissance de ses fils, il s'est passé une longue période depuis la naissance de « l'homme » Jésus jusqu'à la naissance ou l'apparition des Jonadabs auxquels est faite la grâce de la régénération. T 15/12/38.

28 Mars

« Car auprès de toi est la source de la vie » (Ps. 36: 10).

Cela signifie que toute vie vient de Dieu, et que personne ne peut l'avoir ou en jouir sans sa permission. Personne ne peut ravir la vie d'autres créatures contrairement à la loi divine exprime sans en porter la responsabilité. L'alliance éternelle de Dieu est sa déclaration formelle concernant la sainteté de la vie. Par sa loi, il a précisé que la vie pouvait être ôtée dans des circonstances spéciales, sous certaines conditions. Que chacun se donne la peine d'examiner en quel temps et sous quelles conditions la vie peut être enlevée, car sans la connaissance de ce point il est presque certain que l'on agira mal. Dieu désigne parfois certains personnages ou certains groupes d'hommes qu'il charge de l'application de son jugement sur les coupables. L'alliance éternelle fut annoncée à Noé alors que ce dernier était juste aux yeux de Dieu, et Dieu l'instituait exécuteur du meurtrier. La règle est ainsi établie que toute exécution de malfaiteurs doit avoir lieu dans la justice, c'est-à-dire conformément à la loi divine. T 1/2/39.